



**Rapport de l'Evaluation Rapide des besoins
La zone de santé de Jiba- Dhendo
Secteur de Walendu Pitsi,**

Territoire de Djugu, Province de l'Ituri

**Axe Ndalo- Jiba Dhendo
Zone de santé de Jiba**

Date de l'évaluation : Du 09 au 13/11/2019

Date du rapport : 15/11/2019

Pour plus d'information, Contactez :
[Anaclet Kolekwa, Emergency Project Coordinator]

anaclet.kolekwa@nrc.no

ou

Rachid Moujaes, Emergency Program Manager

rachid.moujaes@nrc.no:

Telephone: 0976679873; 0814870371

1 Aperçu de la situation

1.1 Description de la crise

Nature de la crise :	☒ Conflit ☒ Mouvements de population
Date du début de la crise :	25 - 30 Mai 2019, Juin 2019, 1 et 22-27 juillet 2019 , Aout 2019, 5 septembre 2019
Code Ehtools	2880, 2881, 2882, 2884,2885, et 3103
Localisation& Contexte de Jiba	
Localisation de Jiba	La zone Jiba est une vaste étendue avec 10 aires de santés. 22 localités sont enclavées et sont situées sur la littérale du Lac Albert et 50 localités sur le versant Ouest du Mont Bleu, dont l'axe Jiba-Dhendo. Dans le cadre de cette évaluation, la zone compte plus de 9 localités, 50 villages dont Dhendo, Ndjokaba, Jiba village, Jiba- Bhu, Dheja/Centre et Jiba Mission, Kriddo, Ngadjoka et Petro visités. Il est situé à plus de 170 km de la ville de Bunia, à 24 km de la localité Bule, à 6 km de Ndalo, 22 km de Linga, 30 km de Dhebu et à 53 Km de Kpandroma. Jiba-Dhendo est limitée à l'Est par la localité Ndalo/groupement Linga, à l'Ouest, elle partage la limite avec la localité Dheja, au Sud par la localité Godha et au nord par la localité Dhendo.
Contexte spécifique	Depuis décembre 2017, février 2018 et juin 2019, le territoire de Djugu a connu un conflit intercommunautaire qui a occasionné le déplacement de plus de 360 000

de Jiba	personnes et la destruction des infrastructures des bases (incendie et occupation des écoles, incendie des maisons, des centres de santé, des églises, ...) s'en est suivie. Ainsi, des opérations militaires ont été menées par les FARDC pour pacifier la zone vers début mars 2018. Le rétablissement de la sécurité dans le territoire de Djugu avait entraîné un retour progressif de la population et la reprise des activités vers fin mars de l'année 2018. A la fin du mois de mai et début juin 2019, 4 sujets Lendu ont été retrouvés mort sur le chemin du marché entre Bambu et Nizi au niveau de Kpandroma ce qui a déclenché la crise actuelle. Des assaillants nommés Coalition pour la Défense de l'Est du Congo (CODECO) en sigle, de l'ethnie Lendu, se sont attaqués premièrement aux FARDC et ensuite à la population civile, comme conséquence dans la zone de Jiba : - La fuite de 6 650 ménages de 50 villages de l'axe Jiba- Laudjo (Dhendo, Dyaro, Bhu, Loe Ngosiba etc.) vers Ndrele, Libi, Nioka, Kpandroma, Ngote, Linga, Dhebu, Lingama, Ndrele, Rethy. - L'incendie de 1 101 maisons dans plus de 15 localités de Jiba en groupement Dhendo, - Des infrastructures sociales incendiées ou endommagées. - Des pertes en vies humaines ; - Des pillages systématiques des biens de la population. Des opérations militaires des forces armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) « Zoruba ya Ituri », lancées dans la zone depuis le 21 juin 2019, destinées à éradiquer les groupes armés pour mettre fin aux violences et à l'insécurité, ont motivé un retour progressif de la population locale. L'on enregistre 3871 ménages retournés (58,2%) de Septembre 2019 à nos jours, dans les villages Huu, Ndjokapa, Bassani, D'irkpa, à Goki, Chonga, Jiba Villages, Dhendo, Pimbi, Ndjailo, Ndjabu et 925 ménages déplacés. La plupart de ces déplacés sont venus de Ukarebo, Uwinja (côte Ouest du Lac Albert, Laudjo, Ladedjo, et des 11 villages du groupement D'zna dont Chukpa, Kpabanga, Mbritza, Biro, Lodje, Tsunde, Gokpa, Ilo, Dakpa, Ngubo, jadis, considéré comme bastion des assaillant CODECO, par crainte d'une éventuelle représailles des FARDC dans la zone. Par ailleurs, les informations recoupées montrent que le processus de retour dans la zone est également le résultat des multiples sensibilisation et facilitation au retour initié par les contingents de la MONUSCO, les activités de pacification (sous la conduite de la Mutuelle Lori/Lendu) ainsi que la poursuite du processus de cantonnement des assaillants CODECO, pour leurs intégrations dans les rangs des FARDC. Les observations indiquent que la situation humanitaire s'est beaucoup dégradé dans la zone. Aucune assistance ne leur a été apporté depuis septembre jusqu'à nos jours.
---------	--

1.1

¹ Compte rendu de la réunion avec les

		Les retournés et les déplacés ont exprimés les besoins suivants : Amélioration de la sécurité et la paix, accès à l'abris locales convenables, accès aux vivres, accès aux articles ménagers essentiels, facilitation aux soins de santé, appui aux activités génératrices des revenus et appui scolaire des enfants en milieu de retour et de déplacement.					
Si mouvement de population, ampleur du mouvement et Analyse de la pression démographique :							
Zones Cibles	Villages	Ménages estimés Avant déplacement	Ménages retournés ERM	IDPS	Analyse de la pression	Men encore en déplacement	Nbre Abris Incendiées
Axe Jiba	Jiba- village	298	101	6		197	48
	Loe Ngosiba	129	77	19		52	0
	L'ale	109	43	18		66	79
	Tchaga	84	47	5		37	68
Sous- total		620	268	48	17,91044776	352	195
Jiba Jubé	Jubé	148	108	20		40	62
	Talikpa	72	43	12		29	15
	Dikpa	179	50	0		129	0
Sous- total		399	201	32	15,92039801	198	77
Jiba/Goki	Goki	142	50	10		92	77
	Tchonga	78	48	3		30	52
	Bbu- centre	125	61	0		64	30
	Gokpa Paro1	70	64	20		6	0
Sous- total		415	223	33	14,79820628	192	159
Krido	Kpalo	177	117	54		60	103
	Dyaro	113	nd	0		nd	nd
	Krido	51	11	15		40	0
	Wikpa	195	112	30		83	12
	djailo	150	126	37		24	35
	Dhedja1,2	96	67	36		29	205
	Ndodda	59	40	2		19	29
Sous- total		841	473	174	36,78646934	368	384
Ngadjoka	Ngadjoka	348	107	5		241	0
	Pimbi	190	133	52		57	26
	Ndjabu	166	101	44		65	0
	Ndjalo,+Gricha	166	139	68		27	97
	Jilot's	42	17	85		25	20
Sous- total		912	497	254	51,10663984	415	143
Petro	Bubbu	113	89	8		24	0
	Kato 2	88	39	0		49	17
	Golo1, 2	199	64	41		135	72

	Jikpa -Jichu	145	94	15		51	32
	Loe, Loe Roo	151	129	57		22	0
	Laleni	151	40	8		111	15
	Wange	142	47	25		95	2
Sous- total		989	502	154	30,67729084	487	138
Dhendo	Dhendo	194	75	13		119	5
	Lodjokpa	51	22	5		29	0
	Bikpa	116	34	27		82	0
	Gobi	135	103	25		32	0
	Lango	189	135	21		54	0
	Mikpa	67	66	10		1	0
	Kpango	121	104	0		17	0
Sous- total		873	539	101	18,73840445	821	5
Djokaba	Huu	139	139			0	
	Dhekpaba	127	99	35		28	0
	Dr'kpa	113	99	44		14	0
	Djokaba	209	201	14		8	0
	D'Ukpa	120	86	36		34	0
	Ndr'ii	127				84	0
Sous- total		835	624	129	20,67307692		0
Basani	Bassani centre	149	137	Nd		Nd	Nd
	Bassani Village	194	159	Nd		Nd	Nd
	Peikpa	185	167	Nd		Nd	Nd
	Libba Centre	238	81	Nd		Nd	Nd
Sous- total		766	544	Nd		Nd	Nd
Total Zone Evaluée		6 650	3871	925	23,8956342	2 779	1101

Note : La pression globale des déplacés dans la zone Jiba est de 24% <= 30%. Cette pression est plus élevée sur l'axe Ngadjoka (51,1%), elle est de 37% à Kriddo et 31% sur l'axe Jiba – Petro. Il s'observe par ailleurs que 58% de la population est déjà présente dans les Jiba Village, Jiba Mission, Goki, Chonga, hu, Dhekpaba, D'Ukpa, Bassani, Pimbi, Ndjabu, Ndjalo.

Différentes vagues de déplacement ou de retour depuis les 7 derniers mois de mai à novembre 2019

Date	Effectifs des déplacés dans la zone		Provenance de localité ou axe	Destination : d'accueil ou d'origine	Cause de déplacement ou de Motivation de retour
	Déplacés	Retournés			
Du 7 Mai 2019	5288	0	Jiba Centre, Bhu, Dhéja, Jiba Mission Goki,	Nioka,, Linga, Kpandroma, Lingama, Ndrele,	Attaque généralisées et affrontements armés des FARDC contre des

			Petro, Golo ^{1,2}	Ngote, Dhebu	présumé Assaillants CODECO à Jiba
Du 25 au 30 Mai 2019	845 personnes	0	Late, Kuu, Loe Ngosiba et localité Bindi		Attaques répétées des présumé Assaillants CODECO contre les FARDC suivies des incendie des maisons dans la zone
Le 1er Juin 2019	2680	0	Goki, Dyro ² , Wikpa Kpalo, Ngadjoka, Ndjalo, Tsonga	Jiba Centre , Bhu, Jiba Mission	Attaques et incendies des maisons
Le 25 juin 2019	721	0	Bindi et Talikpa, Jupe	Jiba Centre , Bhu, Jiba Mission	Attaques et incendies des maisons à Talikpa
Du 1 et du 22 - 27 juillet 2019	554	0	Goki, Lis et Tute Groupement Tshudja	Ndalo, Ndr'ili, Linga	Incursion suivie des attaques armées à Nyalanyala , chefferie Mambisa
Septembre 2019- Novembre 2019	0	23226	NGote, Ndrele,	Axe Jiba village , Huu, Ngadjoka, Bassani, Ndjalo, Goko, Chonga, Pimbi, Petro,	Rétablissement de la sécurité, la présence de la Monusco Uruguen dans la zone Jiba Village et environ ; Processus de pacification et précontonnement des CODECO Dyaro.

Sources d'Informations : OCHA Bunia, contact réalisé le 5 novembre 2019, matrice d'alertes ou Ehtools Axe Jiba de mai à septembre 2019, Chef de groupement Dhendo, Ndjamba ,Chuda, Le chargé du Comité de Paix et Comité des Jeunes, novembre 2019

<i>Dégradations subies dans la zone de départ/retour</i>	En zone de départ et de retour, l'on note la destruction et incendies des structures sociales de base dont les écoles primaires (EP Malo, EP Kpanga, EP Golo, EP Kossa, Ukumu) et des centres de santé Gobu- Ndji, Malo brûlés. Et sur l'axe Jiba-Dhendo, 8 centres de santé et la quasi-totalité des maisons systématiquement pillées.	
<i>Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil</i>	En km : 7 Km (Ndalo- Jiba), 13 km de Linga- Jiba, 23 km de Dhebu- Jiba, 53 km de Kpandroma – Jiba. Cependant, pour atteindre les villages Ndjalo, Ndjabu, il faut 2 heures à pied ou 1 heures sur motos.	
<i>Lieu d'hébergement</i>	☒ Communautés d'accueil ☒ Maison de Campagnes « Gogo ou position »	☒ Propre Maison à 35% ☒ Restes des maisons incendiés 23%
<i>Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)</i>	Le retour a été amorcé suite à la conquête par les FARDC des villages occupés par les rebelles et à la sensibilisation organisées par les autorités locales et provinciales.	

<i>Perspectives d'évolution de l'épidémie</i>	Aucune
---	--------

1.2. Profile humanitaire de la zone

Crises et interventions dans les 12 mois précédents

Crises	Réponses données	Zones d'intervention	Organisations impliquées	Type et nombre des bénéficiaires
Attaques et affrontement de la zone Jiba de Mai-Juin 2019	- Prise en charges en frais scolaires - Construction d'une salle de classe pour montant de 600\$	EP Bhuu/JIBA	COOPI	30 enfants Vulnérables
Attaques et affrontement de la zone Jiba de 26 juillet 2019	Leçon pédagogique et activité ludiques (Jeux) aux enfants	EP Dyaro/Jiba et Yodla	Caritas	201 écoliers de L'Ep Dyaro
Attaques et affrontement de la zone Jiba de 26 juillet 2019	Début construction de 6 salle de Classe par le Gouvernement provincial	EP Kpalo	Gouvernement provincial Ituri	Nd
<i>Sources d'information</i>	D'AB Dhedda, Chef localité Djokaba, n° contact 0818529023, Chef de groupement Dhendo, n° 0820965766, Djaba Chudda, président de jeunes Jiba centre , n° contact 0816119315, Ubegiu Mambo, Directeur d'école : Floribert PIKPA, président FEC JIBA : 0810082909			

2 Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage :	- Echantillonnage aléatoire pour les visites et un échantillonnage stratifié pour les 9 groupes de discussion, les enfants déplacés scolarisés, les enfants retournés scolarisés, les enfants retournés non scolarisé, enfants déplacés non scolarisés, les jeunes, les responsables des associations féminines, les autorités locales, les responsables de structures sanitaires.
Carte de la zone évaluée en indiquant les sites visités	

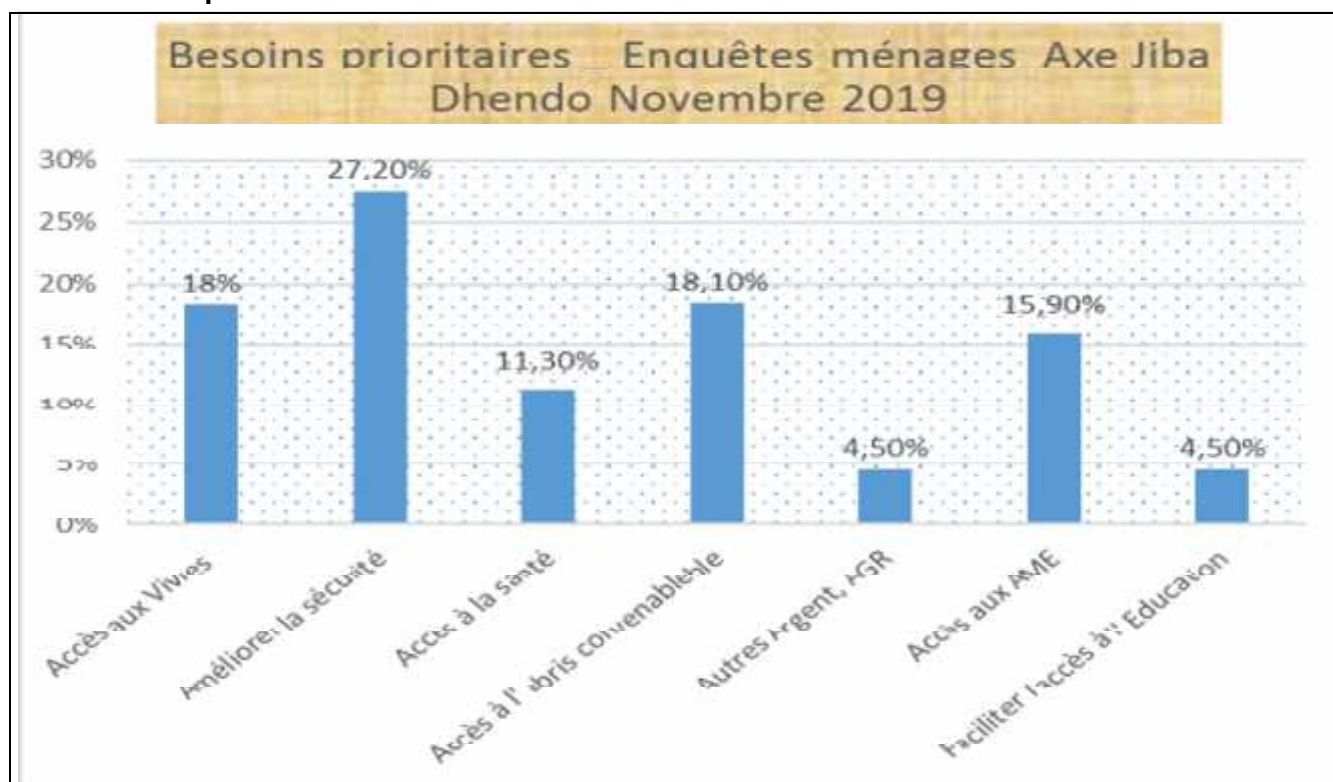
Carte de localisation de la zone.



Techniques de collecte utilisées

- Observation directe
- Réunion communautaire
- Visite : 44 ménages dont 27 retournés, 10 déplacés et 7 familles d'accueils sur tout l'axe, 2 marchés, points d'eaux bornes fontaines, réservoirs, 1 source aménagée, des écoles primaires, des centres de santé ;
- Visite des structures scolaires (sous division Djugu 2/Kpandroma), Sanitaires et des points d'eau à Dondda, Pimbi, Goki, Chonga, Jiba Village et Dhekpaba ;
- Revu documentaire des statistiques de la population et des effectifs scolaires ;
- Focus groupes focalisés avec les informateurs clés (Chefs des localités, Sociétés civiles, déplacés, agronomes, vétérinaires, confessions religieuses, directeurs, Infirmiers, Femme et Famille , Jeunesse...)

3 Besoins prioritaires / Conclusions clés



Besoins identifiées (en ordre de priorité par secteur, si possible)	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles
Besoin en [secteur] : Protection - Paix et sécurité - Absence de ONG de référencement des cas	1. Mettre un paquet de réponse Intégrée Education ICLA- Protection et ASC en vue de : 2. Renforcer la sensibilisation en cours sur la cohésion sociale et le dialogue communautaire, et l'éducation à la paix 3. Former la communauté sur le mécanisme de référencement de cas et sur la prévention d'abus commis aux enfants et jeunes en zone de conflit armé 4. Poursuivre les analyses protection de faisabilité et Do No Harm lors de l'implémentation des activités foires avec un accent sur la sensibilité au conflits dans la zone Jiba - Dhendo 5. Former et sensibiliser la communauté sur les graves violations des droits de l'enfant et la résolution 1612 6. Faire le plaidoyer sur la prise en charge des survivantes des violences sexuelles dans la zone Jiba Dhendo	Déplacés, Retourné et Familles d'accueil

	7. Approfondir la problématique des risques liés à l'enrôlement des mineurs et jeunes dans les groupes armés actifs dans la zone Jiba - Dhendo	
Abris/ Shelter ▪ Difficulté d'accès aux abris ▪ Ménages retournés sans abris étant donné l'incendie et destruction des abris, car plus de 45% ayant été incendié ▪ Promiscuité en termes de plus de 3-4 personnes dans une cabane à Jiba -Dhendo ou en familles d'accueil,	▪ Faire de réhabilitation ou construction des maisons ▪ Mettre en place un paquet de réponse intégrée avec les AME et la Wash pour amélioration des conditions d'hébergement et réduire la prévalence des maladies d'origines hydriques et les IRA. ▪ Instaurer un voucher abris aux ménages sans abris dans la zone ▪ Augmenter la capacité d'accueil des familles retournées sans abris	Familles retournées et déplacées
Articles ménagers essentiels (AME) ▪ Perte, vols, destruction et incendies d'articles ménagers : pas des matelas, Couvertures, Draps, cooking set/Ustensile de cuisine (Casseroles, cuvettes, louches, plats) Habits homme, Femme et Enfants, Bidons, des bâches ▪ Absence de capacité et des moyens financiers en fourniture ou approvisionnement en articles ménagers essentiels	▪ Apprécier le degré de vulnérabilité en termes de possession des AME et assister tous les ménages vulnérables en cash inconditionnel pour les permettre de se doter des articles ménagers essentiel (AME)	Déplacés, familles d'accueil et retournés
Sécurité alimentaire, Moyen de Survie et subsistance ▪ Vivres ▪ Cossette de manioc ▪ Haricot ▪ Riz ▪ Huile de palme, ▪ Pomme de terre ▪ Jiba en zone d'urgence, IPC 4 et sont en période de soudure ▪ Intrant agricole ▪ Semences de haricot, maïs et pomme de terre ▪ Outils aratoires	▪ Distribuer le cash ou organiser une foire pour faciliter aux ménages d'accéder aux vivres de leur choix ; ▪ Distribuer les semences de haricots, maïs, pomme de terre et outils aratoires pour la relance agricole ; ▪ Appuyer les éleveurs et/ou cliniques vétérinaires en médicaments pour les bêtes d'élevage. ▪ Distribuer les géniteurs à la communauté ▪ Assister les ménages déplacés, retournés et familles d'accueils en vivres. ▪ Plaidoyer pour la sécurité dans la zone	Ménages déplacés, retournés et familles d'accueil vulnérables

▪ Besoins Education : ▪ Ouverture des écoles fermée suite au déplacement et à l'insécurité en groupement Dhendo pour une moyenne de 6 semaines. ▪ Manque des salles de classe car incendiées pendant les hostilités ; ▪ Manque des fournitures scolaires par les enfants déplacés qui étudient ; ▪ Insuffisance et ou absence des installations hygiéniques dans les écoles ; ▪ Interruption des activités scolaires pendant environs 3 semaines à cause des conflits ; ▪ Mauvaise concentration, maladies somatique et problème de sommeil chez les enfants. ▪ Salles de classes et latrines incendiées ou détruites. ▪ Revoir le comportement des enseignants envers les enfants ▪ Ecoles non mécanisées	▪ Rassurer la population en rapport avec leur sécurité dans la zone et ouvrir les écoles. ▪ Envisager la mise en place des séances des cours de remise à niveau pour les enfants dont les écoles restent fermées ; ▪ Construire des installations sanitaires dans les écoles ou elles ont été détruites et les renforcer dans les écoles qui en ont encore quelques ▪ Faire le plaidoyer auprès des autorités ou des bailleurs des fonds pour leur construire des salles de classe ▪ Distribuer des kits scolaires en guise de prise en charge de la scolarité des enfants ; ▪ S'assure de la prise en compte de la réponse Wash dans les écoles et plaider en vue de réhabiliter les salles de classes détruites lors des conflits. ▪ Assurer la prise en charge psychologique des enfants victimes de traumatismes ; distribuer les kits récréatifs ▪ Fournir des formations pour les enseignants ▪ Faire le plaidoyer pour leur mécanisation	Les parents des enfants déplacés et retournés ; Enseignants, Enfants déplacés et retournés
Eau hygiène et assainissement ▪ Zone endémique du paludisme, nombreux cas des IRA, de diarrhées et autres maladies d'origines hydriques ou liées au déficit d'hygiène et d'assainissement. ▪ Insuffisance des ouvrages d'eau par rapport à l'ampleur des besoins de la zone ; ▪ Assainissement précaire dans les ménages ; ▪ Rareté des latrines et des douches ; ▪ Faible pratique de lavage des	▪ Approvisionnement en eau potable en milieu communautaire : ▪ Aménagement et protection des points d'eau; ▪ Construction et extension de réseaux/points d'eau ▪ Renforcement du captage des réseaux existants ▪ Réhabilitation des forages et pompe endommagés; ▪ Analyser la qualité d'eau ▪ Distribution des vases pour la bonne conservation et le transport de l'eau.	

mains ;	▪ Formation et Redynamisation des comités de gestion d'eau ▪ Sensibilisation sur l'usage de points d'eau ▪ Sensibiliser la communauté sur le traitement et la conservation de l'eau de boisson. ▪ Hygiène et assainissement en milieu communautaire : ▪ Mobilisation pour construire des latrines familiales ▪ Mobilisation pour construire des dispositifs de lavage des mains près de latrine ▪ Sensibilisation sur l'utilisation de latrines et l'hygiène ▪ Mise en œuvre des règles/code sanitaires ▪ Sensibilisation sur la gestion des déchets solides ▪ Wash dans les centres de santé : ▪ Construction du système de collecte des eaux de pluie ▪ Installation de réservoirs d'eau ▪ Construction de latrines	
Besoins Santé & Nutrition : ▪ Présence de nombreux cas d'enfants malnutris, des cas des IRA surtout à cette saison pluvieuse. ▪ Rupture du stock des médicaments dans les structures sanitaires du fait de l'afflux de déplacés ; ▪ Pas de gratuité de soins pour toutes les catégories de population, (Cfr taux faible d'utilisation des services curatifs) ; ▪ Insuffisance de prise en charge nutritionnelle dans les Cs Jiba et Ngadjoka ; ▪ Pas de kits de prévention de	▪ Appuyer la zone de santé de Jiba avec les médicaments traceurs pour assurer la disponibilité des produits en cette période de froid pour parer au pic des cas de pathologies dominantes comme le paludisme ; ▪ Renforcer la capacité des RECO sur les activités de sensibilisation, de la prise en charge communautaire, la recherche active et passive des enfants malnutris. ▪ Améliorer les conditions de mise en observation des malades en dotant les structures en lits, literies, matelas, couvertures, ... ▪ Ravitailler en kits PEP les structures sanitaires et renforcer la capacité des membres du personnel soignant ▪ Doter les structures sanitaires de test de dépistage des IST ▪ Mettre en place une réponse intégrée avec	Toute la population de la zone

VIH et IST ; ▪ Insuffisance de Boîte d'accouchement et autres matériels des soins dans les structures ;	les AME et la Wash pour réduire la prévalence des maladies d'origines hydriques et les IRA. ▪ Mettre en place une clinique mobile en vue de prendre médicalement en charge la population déplacée dépourvue des moyens matériels (soins curatifs et préventifs).	
--	---	--

4 Analyse « ne pas nuire »

4.1.1 Risque d'instrumentalisation de l'aide	La zone Jiba semble être habitué à l'assistance. A cet effet, certaines autorités locales et certains leaders de la zone risqueraient d'user de leurs positions dominantes pour faire croire à la population que c'est grâce à eux que les humanitaires sont déployés dans la zone. Dans cette logique, en cas d'assistance, le risques de rançonnement est probable.
4.1.2 Risque d'accentuation des conflits préexistants	En dépit d'un conflit de leadership dans la localité Jiba, le recours à l'approche cash/ Espèce dans la zone, le non intégration des jeunes dans les activités de guide au ciblage et dans les foires, exclusions de certaines localités ayant le même besoin, la non prise en comptes des ménages vivant au voisinage de localité sous occupation de groupes armés ainsi que les recours aux vendeurs non ordinaires de la zone Jiba dont Ndrele, Bule, AME Mitigation ▪ Impliquer les parties prenantes, jeunes, les représentants des déplacés, les retournés, Femmes, Enfants, autorités locales et sociétés civiles dans les activités de mise en œuvre des activités d'urgence dans la zone Jiba ; ▪ Sensibiliser les autorités locales et leaders communautaires sur la gratuité de l'aide et la redevabilité humanitaires ; ▪ Faire le ciblage porte à porte dans les 50 villages de Jiba Dhendo ; ▪ Standardiser les approche de ciblage et d'intervention avec les autres humanitaires présents dans la zone (Solidarités Internationales, Samaritains Purses)
4.1.3 Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	• L'indisponibilité de certains vendeurs vu leur forte sollicitation actuelle dans les foires sur l'axe Kpandroma – Dhebu - Linga- Ndalo ; • L'approvisionnement des Ames/vivres en périodes pluvieuses peut occasionner des ruptures dans les foires vu l'état des routes. • Le retard dans la fixation du délais d'approvisionnement à l'endroit des vendeurs • En cas d'une forte demande humanitaire, l'absences des certaines denrées alimentaires et la faible capacité en articles ménagers dans la zone Jiba Dhendo est un risque de distorsion vu l'ampleur des mouvements dans la zone. • Si intervention cash, pas des Agences de mobile Money et des services financiers dans la zone. Mesures de mitigation • Pour couvrir le gap, en cas des interventions en foire, possibilité est de recourir aux vendeurs des localités voisines ; • Anticiper la sélection des vendeurs dans la zone et la fixation du délais d'approvisionnement

5 Accessibilité

5.1 Accessibilité physique

5.1.1 Type d'accès

Situé à 53 km au Sud de Kpandroma, Jiba est actuellement accessible physiquement via Linga- Dhebu- Ndalo. Les acteurs humanitaires y réalisent 2 heure et 20 minute par véhicule de marque 4x4. En temps d'accalmie, les humanitaires peuvent accéder à Jiba en passant par Bule/groupement Ngle situé à 18 km de Bule à l'Ouest de Jiba. En période sèche, Jiba est accessible par les engins roulant de toute marque (moto, vélo et véhicule). L'hélicoptère peut aussi y accéder au niveau de la base MONUSCO se trouvant à Jiba village. Cependant en période pluvieuse l'accès devient difficile suite aux bourbiers et nid de poule sur la chaussée.

5.2 Accès sécuritaire**5.2.1 Sécurisation de la zone**

La zone Jiba-Dhendo est sous contrôle de la 320^e brigade FARDC positionné à Jiba centre. Les FARDC sont appuyées par la MONUSCO qui possède une base temporaire à Jiba village.

Actuellement, il y a une sensibilisation de la part des autorités provinciales pour la reddition des assaillants en vue de le cantonner. Certains seraient déjà cantonner dans le village de Lodhango situé à 6 km de Jiba village.

5.2.2 Communication téléphonique

Le 3/5 des localités de la zone sont couverte par les réseau Vodacom. Le 2/5 sur l'axe Bassani-Ndjabu-Ndjalo reste totalement non couverte.

5.2.3 Stations de radio

Pas de radio communautaire présentement à Jiba. Cependant, la population y capte la Radio Tangazeni Kristu émettant de Rethy.

6 Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins**6.1 Protection****Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?**

☒ Non

Pas d'acteurs en protection positionnés dans la zone Jiba.

Incidents de protection rapportés dans la zone

Type d'incident	Période/ Mois	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires
Cas de viol	08/11/2019	Bu/Jiba et Pimbi	FARDC et Civils	2	Refus d'une survivante de se faire soigner. l'indisponibilité Kits PEP au centre de santé Jiba.
Travaux forcés	mois d'octobre 2019	Jiba	Présumés FARDC	26 Cas	Rien à signaler
Vols et pillages	mois d'octobre 2019	Jiba	Présumé GA& FARDC	13 Cas	Rien à signaler
Tueries	mois d'octobre 2019	Jiba		02 Cas	Rien à signaler

Viol & agression sexuelle	mai d'octobre 2019	Jiba	Civils, Prémisés FARDC, GA	03 Cas	Rien à signaler
Destruction & incendies des maison	Mai- Juillet 2019	Axe Jiba-Dhendo	Prémisé FARDC	1101	
Incendies et destruction d'écoles	Mai- Juillet 2019	Axe Jiba-Dhendo	Prémisé FARDC	9	EP incendiées totalement dont l'EP KOSA, UKUMU et KPALO), à l'EP LADI etc.
Incendies des centre de santé	Mai- Juillet	Axe Jiba-Dhendo	Prémisé FARDC	9	Le CS de BUBUJI était incendiée totalement et 08 autres aires de santé ont été victimes des pillages dont Bassani, Dhendo, Jiba, Krido, Malo, Petro, Ladyi et Djokaba

Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté

Actuellement, une méfiance règne entre les 2 communauté Lendu et Hema. Mais aussi entre la communauté Lendu et les FARDC présent dans la zone. Notons que cette méfiance est à la base des restrictions des mouvements sur l'axe Jiba- Bule entre les 2 communauté Lendu et Hema.

Existence d'une structure gérant les incidents rapportés.

☒ Non
Jusqu'au moment de l'évaluation, pas d'acteurs positionné dans ce secteur.

Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base

Certains ménages ont difficile à accéder à leurs champs et les services sociaux de base dont les marchés, les écoles. Certains centre de santé ne sont pas encore fonctionnels suite à la situation sécuritaires volatile dans la zone

Présence des engins explosifs

☒ Non
Cependant la présence des assaillant CODECO dans la zone n'exclut pas la possibilité de la présences des uxors dans les villages encore sous leurs contrôles notamment Dyaro, Wikpa, Ngadjoka, Ladhedjo, Laudjo, Etc.

Perception des humanitaires dans la zone

Les humanitaires dans la zones dont le NRC y sont acceptés et, y jouissent d'une réputation du fait d'y avoirs intervenu de mai- Aout 2018.
L'aide humanitaires est perçu comme soulagement pour la population affectée par les multiples déplacements et, dépourvue des moyens de subsistance et de sources de revenus.
Cette présence encourage par ailleurs le retour de population dans la zone. Cependant, la communauté locales s'indigne à l'endroit des certaines ONGI suite à l'absence de leurs noms après le ciblage.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	.//////////	.//////////	.//////////	.//////////

**Gaps et
recommandations**

Gaps :

- Absence de Kit Pep dans les structures sanitaires de Jiba
- Pas de structure de référencement de cas ou incident de protection dans la zone Jiba
- Absence des mécanismes de renforcement de la cohésion sociale entre le deux communautés Hema et Lendu

Recommandation

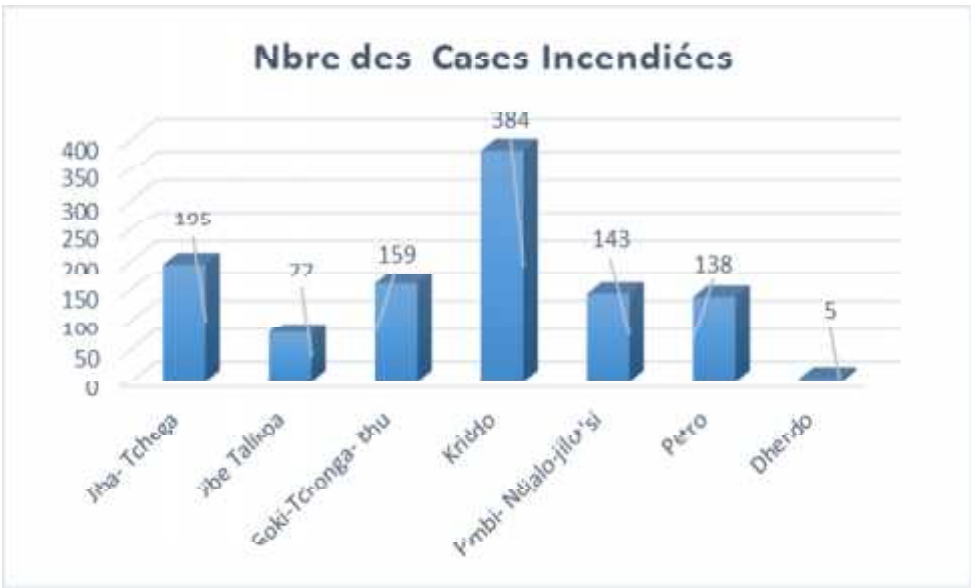
- Renforcer la sensibilisation en cours sur la cohésion sociale, dialogue communautaire et éducation à la paix
- Former la communauté sur mécanismes de référencement de cas et sur la prévention d'abus commis aux enfants et jeunes en zone de conflit armé
- Poursuivre les analyses protection de faisabilité et Do No Harm lors de l'implémentation des activités foires avec un accent sur la sensibilité au conflits dans la zone Jiba - Dhendo

6.2 Sécurité alimentaire

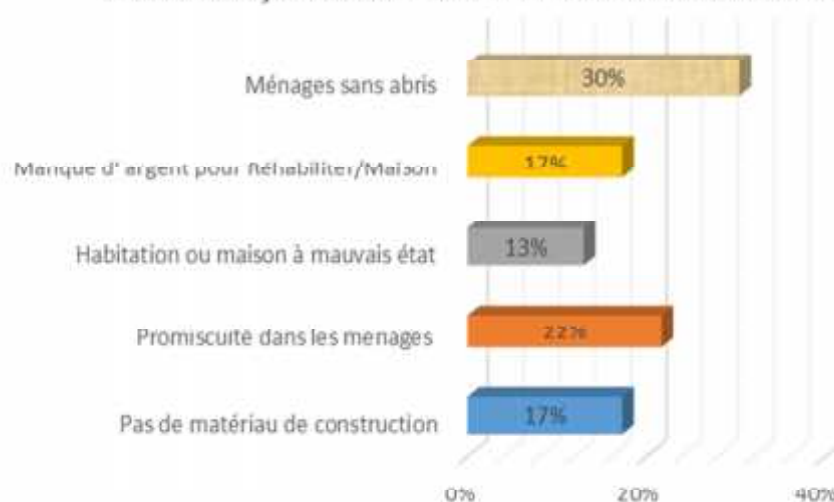
Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☐ Oui ☐ Non Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.	
Classification de la zone selon le IPC	☒ 4	NB : Jiba est dans la phase d'urgence
Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	L'abandon des champs, la perte des cultures, élevages ainsi que de moyens de subsistance lors de déplacement sont des principales causes de manque des vivres dans nombreux ménages. Aucun stock de vivres n'est disponible dans les ménages enquêtés. La majorité des ménages consomme un repas monotone non équilibré et une seule fois par jour (Avocat au feuille de manioc et/ou fufou de manioc au légume vert parfois sans huile). La protéine animale se consomme difficilement par une minorité de ménages. En outre certains ménages accèdent difficilement au champ suite au manque de moyen financier pour payer la redevance. Il y a donc risque d'insécurité alimentaire dans les ménages déplacés et retournés.	
Production agricole, élevage et pêche	Les principales cultures du milieu sont : les cossettes de manioc, le maïs, le haricot, la pomme de terre et la patate douce. Les autres cultures y sont aussi pratiquées. Il s'agit de : soja, sorgho, oignon, ail, choux, poireau, aubergine, tomate... Certains ménages ont essayé de semer le haricot, maïs et pomme de terre juste à leur arrivée, mais ces derniers ont difficile à bien croître suite à la perturbation climatique (pluie abondantes) et insectes nuisibles aux plantes. C'est ainsi qu'il y a des ménages qui préfèrent cultiver dans le bas fond où il y a une terre plus ou moins humide. La population pratiquait aussi l'élevage de chèvres, mouton, volaille et porc. Presque toutes les bêtes d'élevages ont été pillées par les assaillants et présumés FARDC. Les quelques bêtes existants ont difficile à survivre suite au manque des produits vétérinaires.	
Situation des vivres dans les marchés	Les vivres sont quasi inexistantes dans le marché principal de Jiba centre car celui-ci ne fonctionne pas depuis la crise. Un petit marché de secours communément appelé Kasoko s'organise chaque après-midi à partir de 16h00. On y trouve que des petites quantités des produits vivriers (cossette de manioc, haricot, petit poisson salée et fumé, fretin, huile de palme, riz, patate douce,). Aucun dépôt de vivres fonctionnel parmi les 6 qui y existaient. Les prix des certaines denrées alimentaires sont revues à la hausse à cause de la rareté et indisponibilité. (Un bassin de 18 kg de cossette de manioc est passé de 3000fc à 4000fc ; un bomba de haricot kablangeti et noir de 8000fc à 10000fc). Pour des grands approvisionnements, la population se rend au marché de Ndjalo (à 15 km accessible par véhicule) et Bassani (à 25 km non accessible par véhicule) dans le même groupement Dhendo. Aucune position militaire (FARDC) ni police n'est visible dans les deux villages où s'organise le marché. L'on y signale la mobilité des assaillants ainsi que des taxes illicites de 500fc/vendeur le jour de marché à Ndjalo. Ces marchés sont	

	aussi fréquentées par la population de Kpandroma, Bule, Dhendro et autres villages périphériques. Ils s'y approvisionnent en poissons, huile de palme et riz.			
Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise	Les ménages déplacés et retournés vivent difficilement. Plusieurs stratégies sont mises en place pour faire face à la crise, entre autre : La consommation des aliments moins préférés et moins coûteux, la réduction de la quantité et nombres de repas par jour, l'entraide mutuel, la cueillette d'avocat, la privation des adultes au profit des enfants, la monotonie des repas quotidien....			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	//////////	//////////	//////////	//////////
Gaps et recommandations		Gaps : Dans les focus group, les ménages déplacés et retournés ont exprimé les soucis d'accès aux vivres. Ayant abandonné leurs moyens de subsistance lors de déplacement (six mois d'abandon pour les retournés), ils accèdent difficilement à un seul repas non équilibré par jour. La réduction de la production agricole suite à la période actuelle de soudure expose les ménages à l'insécurité alimentaire. L'élevage a aussi connu des difficultés suite au pillages des bêtes, inaccessibilité aux produits vétérinaire et vol des bêtes par des inconnus. Recommandations : ▪ Plaidoyer pour la sécurité dans la zone ▪ Assister les ménages déplacés, retournés et familles d'accueils en vivres. ▪ Distribuer le cash/ foire pour faciliter aux ménages l'accès aux vivres de leur choix. ▪ Distribuer les semences de haricots, mais, pomme de terre et outils aratoires ▪ Appuyer les éleveurs et/ou cliniques vétérinaires en médicaments pour les bêtes d'élevage. ▪ Distribuer les géniteurs à la communauté, En cas d'assistance, tenir compte des ménages résident dans les villages où se trouve les assaillants.		

6.3 Abris et accès aux articles essentiels

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☒ Non																
Impact de la crise sur l'abris	La situation humanitaire en termes d'abris est préoccupante dans la zone Jiba. En effet, les enquêtes ménages révèlent que plus de 1101 maisons ont été incendiées dans 15 localités de l'axe Jiba- Dhendo (Goko, Chonga, Talikpa, Ndjalo, Bhuu, Jiba). Au retour, la population retournées et déplacées y sont hébergées dans des maisons partiellement endommagées ou sans murs, d'autres dorment en brousse, dans des maisons des campagnes dite « position » ou « gogo ». L'on y observe, à cet effet, plus de population sans abris, confinées à plus de 3 à 5 personnes dans les restes des maisons brûlées de 3m2.																
Type de logement axe Jiba	☒ Maisons en cours de réhabilitation, partiellement endommagée ☒ Propre maison à Jiba villages, Huu, Dhekpaba, ☒ En brousse dans des positions « Gogo » ☒ En Familles d'accueil																
Problèmes majeurs , résultat des enquêtes ménages axe Jiba-Dhendo	 Nbre des Cases Incendiées <table border="1"> <thead> <tr> <th>Localité</th> <th>Nbre des Cases Incendiées</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Jiba-Tchege</td> <td>195</td> </tr> <tr> <td>Jibe Talikpa</td> <td>77</td> </tr> <tr> <td>Goko-Tchonga-bhu</td> <td>159</td> </tr> <tr> <td>Krimbo</td> <td>384</td> </tr> <tr> <td>Pmbi-Nuato-jilo'si</td> <td>143</td> </tr> <tr> <td>Perro</td> <td>138</td> </tr> <tr> <td>Dhendo</td> <td>5</td> </tr> </tbody> </table>	Localité	Nbre des Cases Incendiées	Jiba-Tchege	195	Jibe Talikpa	77	Goko-Tchonga-bhu	159	Krimbo	384	Pmbi-Nuato-jilo'si	143	Perro	138	Dhendo	5
Localité	Nbre des Cases Incendiées																
Jiba-Tchege	195																
Jibe Talikpa	77																
Goko-Tchonga-bhu	159																
Krimbo	384																
Pmbi-Nuato-jilo'si	143																
Perro	138																
Dhendo	5																

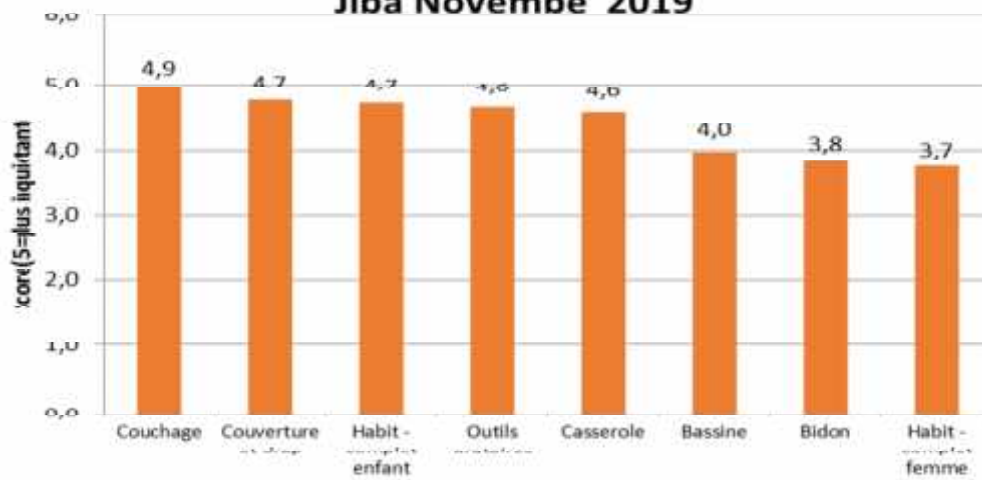
Problèmes majeurs en Abris zone Jiba- DHendo Novembre 2019



Accès aux articles ménagers essentiels

Le résultat des enquêtes et observations réalisés à Jiba villages et environs montrent que lors de la fuite de mai – juillet 219, la population de Jiba et environs, aurait perdu des articles ménagers essentiels dont les kits cuisines, matelas/ Nattes, des bidons, houes, habits enfants, habits femmes et hommes, couvertures. Au retour (Septembre – Novembre 2019), ils ont trouvé les restes des articles ménagers essentiels, calcinés lors des incendies des maisons. A ces jours, les retournés et les déplacés, sans sources des revenus, n'ont pas d'argents pour s'approvisionner en articles non vivres. Ci-dessous, l'illustration de la vulnérabilité en AME dans la zone Jiba et environs.

Score par articles Ménagers essentiels(AME) Jiba Novembre 2019



Note : Ici, la quasi-totalité des ménages déplacés, familles d'accueil et déplacés, éprouvent plus des difficultés de cuisiner, des dormir, de s'habiller et des stocker l'eau dans leurs ménages respectifs. Ils sont par ailleurs, confrontés aux froids par manque d'habits (enfants, femmes, femmes) et couvertures et draps.

Possibilité de prêts des articles essentiels

En termes de prêt, vu l'ampleur et les affres des affrontements ayant prévalu dans le Jiba - Dhendo, les déplacés et les familles d'accueil retournés ont été affecté au même degré. Ainsi, pas de possibilité de prêts entre les déplacés, les retournés et les familles d'accueil retournés. Selon leurs expression, ils se contentent d'échanger ou

	d'utiliser les mêmes articles ménagers calcinés pour les fins de cuisine ou le puisage et stockage de l'eau.			
Situation des AME dans les marchés	Pas de marché fonctionnel à Jiba. Pour cet aspect, l'on a constaté cependant, la disponibilité des Articles ménagers essentiels dans les marchés de Kpandroma situé à 53 km de Jiba centre en dépassement de celui de Dhebu à 30 km de Jiba.			
Faisabilité de l'assistance ménage	Les vendeurs des AME et Vivres sont affiliés à la FEC mais la majorité se trouve encore dans leurs milieux de déplacement. Dans le focus avec les quelques vendeurs retrouvés sur place (5 personnes) ont déclaré qu'en cas d'une intervention en vivres ou non vivres à travers une foire, l'appuis des vendeurs pourrait venir de Kpandroma vu le niveau élevé de collaboration des vendeurs au sein de la FEC.			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	////////////////	////////////////	////////////////	////////////////
Gaps et recommandations		GAPS : Pas marché et capacité en articles ménagers essentiels à Jiba après la crise actuelle Recommandations : Pour couvrir le gap, en cas des interventions en foire, possibilité est de recourir aux vendeurs des localités voisines ; Anticiper la sélection des vendeurs dans la zone et la fixation du délais d'approvisionnement		

6.4 Moyens de subsistance

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☐ Oui ☒ Non
Moyens de subsistance	L'agriculture pratiquée à 80% est la principale source des revenus de la population dans la zone. Celle-ci, n'arrive plus à satisfaire les besoins des ménages suite à la faible production. Le début de retour de la population de Jiba est intervenu en début septembre –octobre 2019 et se poursuit à ces jours. A cette période, la 2 ^{ème} saison culturale était déjà à sa fin. En outre, l'élevage seconde source des revenus dans la zone, est actuellement paralysée suite au pillage des bêtes d'élevage par les présumés FARDC.
Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	Globalement, les déplacés et retournés vivent d'entraide mutuelles et cueillette des avocats dans les champs longtemps abandonnés. Une minorité exerce des travaux journaliers dans les champs éloignés en milieu un peu sécurisé comme Kpandroma, Dhebu, Linga, Libi...où, ils sont payés en nature ou en espèce. A ce titre, un espace de 3m/23 m coûte 1000fc. Signalons que d'autres ménages vivent des bois de chauffage qu'ils vont rechercher en brousse pour les revendre à 1000FC.
Réponses données	

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	////////////////	////////////////	////////////////	////////////////

Gaps et recommandations

Gaps :

Les visites des ménages et focus group ont relevés les besoins en vivres d'une part et l'exercice d'une activité génératrice des revenus d'autres part. Le besoin des semences, outils aratoire et produit vétérinaires sont aussi à prendre en compte.

Recommandation :

- Distribuer le cash ou organiser une foire aux vivres en tenant compte des autres besoins spécifique de la zone

6.5 Faisabilité d'une intervention cash (si intervention cash prévue)

Analyse des marchés

Le groupement Dhendo dispose 3 marchés dont :

1. Le marché principal située à Jiba centre au village Bu avec accès facile pour tous les translateurs. Ce marché fonctionnait chaque dimanche, mercredi et vendredi de la semaine, mais depuis la dernière crise ce n'est pas opérationnel. C'était un marché de consommation et d'approvisionnement. Selon les déclarations dans le focus, la reprise des activités s'annonce timidement. Pour la survie quotidienne des ménages petit marché de secours appelé communément Limanga fonctionne chaque après-midi à partir de 16h00. On y trouve que des petites quantités de produits vivriers (cossette de manioc, haricot, petit poisson salé et fumé, fretin, huile de palme, riz, patate douce).

2. Le marché secondaire est celui de Bassani situé à 25 km de Jiba centre. Ce marché n'est pas accessible par véhicule. La population fait 3 heures de marche à pied pour y accéder (un aller simple). Signalons qu'il n'y a aucune position FARDC dans ce village. On y rapporte aussi la présence et mobilité des assaillants. Ce marché dispose des vivres et AME sauf les tôles et matelas. Il est fréquenté par la population de Kpandroma, Bule, groupement Dhendo et autres villages périphériques. Ils s'y approvisionnent en poissons, huile de palme et riz. C'est un marché de consommation et d'approvisionnement.

3. Le troisième marché est celui de Ndjalo situé à 15 km de Jiba centre. C'est aussi un marché de consommation et d'approvisionnement qui fonctionne chaque mardi (petit marché) et chaque samedi (grand marché). On y trouve des produits vivriers et Articles ménagers essentiels. Aucune position militaire dans la zone. On y signale la mobilité des assaillants ainsi que des taxes illicites de 500FC/vendeur le jour de marché. Ce marché est aussi fréquenté par la population de Kpandroma, Bule, groupement Dhendo et autres villages périphériques. Ils s'y approvisionnent en poissons, huile de palme et riz.

A JIBA actuellement il n'y a aucun dépôt de vivre fonctionnel parmi les 6 qui y existaient. Sur 25 boutiques des AME, 20 ont été brûlées. 10 vendeurs essaient de vendre timidement surtout les après-midi quelques articles de secours (savons, babouche,

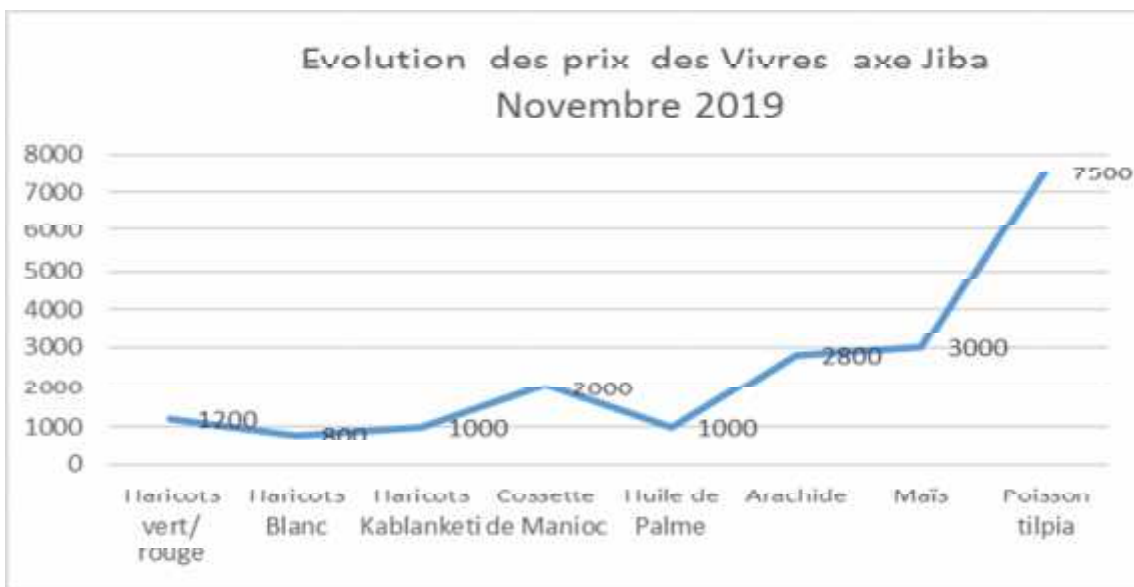
allumette, produit de beauté, boissons alcoolique...)

Prix des quelques articles Phares

Tableau sur les prix des articles ménagers phares dans la zone Jiba

	Article	Prix		Article	Prix		Article	prix
1	Matelas		2	Pagnes			Article	
	Inji 2	18\$		Wax	9\$	6	Casserole	5l 5\$
	Inji 4	25\$		CPA Java	12.5\$			
	Inji 6	30\$		Metro	6.5\$			
	Inji 3	21\$		Top Boyoma	9\$			
2	Couverture		3	Drap	2.1\$ et 10\$			
	Carocar simple	4 \$	4	Bâche	4x5m 6\$			
	Carocar grand format	8\$	5	Bidon rigide	1,81\$			

Graphique sur la situation des Vivres dans les marchés zone Jiba



Remarque :

L'on constate une flambée des prix des vivres dans la zone.

- Haricot (Rouge et pigeon vert) : 1200 FC/kg, Kablangiti, noir : 1000 FC/kg, Blanc et autre 800fc/kg
- Riz 1400fc/kg
- Cossette de manioc : 2000 FC par petit seau (plus ou moins 8 kg)
- Huile de palme 1000 FC par bouteille de 72 cl
- Arachide 2800fc/kg
- Maïs 3000fc pour un seau de plus ou moins 10kg
- Poissons sales tilapia et capitaine moyen 7500fc /kg

Existence d'un opérateur pour les transferts

Le transfert du Cash n'est pas faisable dans le groupement DHENDO (JIBA). D'autant qu'il n'y existe une institution de micro finance (IMF). Aucun point de transfert Airtel money / MPSA n'est disponible dans le milieu. A cela, s'ajoute le non fonctionnement actuel du marché central de JIBA. Pas de marché pouvant absorber la masse monétaire (risque d'inflation monétaire).

A l'issue de l'analyse du marché, l'on est aperçue qu'actuellement, vu l'évolution du contexte sécuritaire encore volatile, les opérateurs économiques de Kpandroma (53 km de Jiba) ne sont pas prêts à disponibiliser un fond pour la distribution de cash aux potentiels bénéficiaires.

6.6 Eau, Hygiène et Assainissement**Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?**
☒ Non
Risque épidémiologique

La zone Jiba court un risque des maladies diarrhéiques liée à la consommation de l'eau insalubre et au non-respect des règles de base d'hygiène dans nombreux ménages. L'assainissement au niveau des centres de santé est actuellement critique dans la zone de santé de JIBA.

La communauté accorde moins d'importance sur les bonnes pratiques d'hygiènes et de lavage de mains après la crise. Les ordures ménagères sont éparpillées dans les parcelles, pas des trous à ordures et des poubelles (dépotoirs); et certaines maisons sont entourées des mauvaises herbes (parcelle non entretenue) car elles sont nouvellement habitées.

Sur 16 écoles primaires se trouvant dans la zone évaluée, seulement 2 écoles ont des latrines construites en matériaux durable non hygiénique car elles sont presque remplies. Par contre, la situation sanitaire de 14 autres écoles reste préoccupante : pas des latrines hygiénique, pas des points d'eau, pas des dispositifs de lavages des mains, pas de trou à ordures ni des impluviums pour collecter l'eau.

Accès à l'eau après la crise

Indiquer l'accès à l'eau pour les populations affectées

Zones	Types de sources	Ratio (Nb personnes x source) + Débit	Analyse selon le standard Wash	Qualité (qualitative : odeur, turbidité)

Localité Ngadjoka	6 Sources simple et 3 BF (Bornes fontaines) de l'adduction CIDRI	818 ménages s'approvisionnent à ces points d'eau	136 Ménages sources	En général, ce sont des sources simples qui nécessitent des réhabilitations mineures et aménagement au niveau des captages comme au lieu de puisage; pas d'odeur, mais parfois des changements des couleurs pour certaines pendant la saison pluvieuse ce qui se justifie par l'endommagement des boites de captage. L'aire de puisage et les marches sont dans un état délabrement avancé. Des fuites sont visibles ce qui impact négativement au débit. La turbidité de l'eau est inférieure à 5 NTU. Absence des clôtures de protection de l'aire de captage. L'eau stagne dans l'aire de puisage par bouchage des canaux d'évacuation. Les 17 BF de l'adduction CIDRI contenaient chacune deux robinets, mais on a bouché un robinet pour augmenter le débit vu le nombre des gens à servir. Elles sont toutes opérationnelles. Les ménages qui puisent régulièrement au BF de l'adduction payaient 1000FC par mois pour assurer la maintenance et la motivation des techniciens ; ce qui ne pas les cas aujourd'hui après la crise. Cette adduction alimente 12 localités y compris le centre Bbu, aménagée à 1986 par l'ONG CIDRI et réhabilité en 2006 par Solidarités International. Le réseau a 4 captages dont le débit est de 3.54 l/s. L'eau coule dans toutes les bornes fontaines. Il compte au total 25 bornes fontaines et 25 petit réservoirs de 2m3 chacun. Cependant, il existe des jours, où l'eau ne coule pas dans certaines bornes fontaines suite aux problèmes techniques non identifiés par le comité de gestion qui ne plus dynamique après la crise. Le réseau était géré par un comité directeur composé de 10 membres qui sont actuellement dispersés à cause de la crise.
Localité Djokaba	5 Sources	835 Ménages	166 ménages/Sources	Pas de problèmes en termes de quantité en eau. Il y a plutôt le soucis en termes de la qualité de l'eau

Localité Petro	6 sources	989 Ménages	165 ménages/sour ces	consommée dans la zone
Localité Dhendo	7 sources et 1 forage endommagés (non fonctionnel)	840 Ménages	120 ménages/sour ces	
Localité Jiba	3 sources et 9 BF	852 Ménages	92 ménages /BF	
Localité Krido	5 sources et 2 BF	718 Ménages	94 ménages/Sour ces	
Localité Bassani	2 sources	760 Ménages	380 ménages	
Type d'assainissement		Estimatif du % de ménages avec des latrines : 5% de ménages ont des latrines hygiénique		Défécation à l'air libre : ☒ Oui La défécation à l'aire libre est visible autour des maisons, dans les ruelles et dans la brousse entourant les maisons.
Village déclaré libre de défécation à l'air libre		☒ Oui		
Pratiques d'hygiène		Dans le focus group, l'on estime 0% de ménages avec des dispositifs de lavage de mains Type de produit utilisé : Faible taux d'utilisation des détergents pour le lavage des mains aux moments clés ; la majorité de ménages utilisent l'eau seulement pour les lavages des mains avant de manger.		
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	Aucune	RAS	RAS	Depuis le retour de la population, aucun acteur s'est positionné pour donner réponse dans le secteur.
Gaps et recommandations		Gap : • Existence de plusieurs points d'eau non protégés et non aménagés ; • Insuffisance et/ou inexistence des latrines hygiéniques dans les familles d'accueil ; • Insuffisance des latrines et douches aux centres de santé et écoles ; • L'inexistence de trous à ordure et systèmes de collecte d'eau de pluie dans les structures publiques (école et centre de santé) ; • Pas de dispositifs de lavage de mains dans les écoles et centre de santé ; • Les règles élémentaires d'hygiène sont ignorées par la population.		

Recommandation :

- Réhabiliter les sources (revoir les aires des captages et de puisages) ;
- Appuyer le comité directeur dans le suivi et maintenance du réseau d'eau de Jiba ;
- Redynamiser les membres de comités de gestion des points d'eau par des séances de formation sur l'entretien et la maintenance de sources ;
- Construction des latrine familiales d'urgences et publiques dans les localités, centre de santé et école ;
- Installation des impluviums au centre de santé et écoles nécessaires ;
- Aménager les trous à ordures aux centres de santé et écoles ;
- Organisation des séances de sensibilisation sur la promotion de l'hygiène.

6.7 Santé et nutrition

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?

- ☒ Oui
☐ Non

Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.

Risque épidémiologique

Indiquer toute vulnérabilité pouvant impliquer un risque épidémiologique : zone exposée aux maladies hydriques par manque des latrines et plusieurs zones de défécations à l'aire, promiscuité.

Impact de la crise sur les services

- ☐ Centres de santé, occupés ou pillés zone de départ, combien_9

Centres de santé détruits, occupés ou pillés zone d'arrivée, combien_0_____

Indicateurs santé (vulnérabilité de base)

Indicateurs collectés au niveau des structures	CS1	CS2	CS3	CS4	Moyenne
Taux d'utilisation des services curatifs	3%	2%	4%	4%	3,2%
Taux de morbidité lié au paludisme chez les enfants de moins de 5 ans	100%	100%	100%	100%	100%
Taux de morbidité lié aux infections respiratoires aiguës (IRA) chez les enfants de moins de 5 ans	ND	ND	ND	ND	ND
Taux de morbidité lié à la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans	1%	3%	6%	3%	3,2%
Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec périmètre brachial (PB) < à 115 mm avec présence ou non d'œdème (taux de malnutrition)	3%	2%	4%	4%	3,2%
Taux de mortalité journalière chez les enfants de moins de 5 ans	ND	ND	ND	ND	ND

Services de santé dans la zone

Compléter le tableau ci-dessous :

Structures santé	Type	Capacité (Nb patients)	Nb personnel qualifié	Nb jours rupture médicaments traceurs	Point d'eau fonctionnel	Nb portes latrines
Bassani	Centre de Santé	6 lits	2	30 jours	0	2
Dhendo	Centre de Santé	5 lits	3	30 jours	0	0
Gobu-Dji	Centre de Santé	nd	2	30 jours	1	1
Jiba	Centre de Santé	9 lits	3	30 jours	0	0
Krido	Centre de Santé	6 lits	3	30 jours	1	6
Malo	Centre de Santé	nd	2	30 jours	1	2
Ngadjoka	Centre de Santé	8 lits	2	30 jours	0	2
Petro	Centre de Santé	6 lits	2	30 jours	0	0

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Médicaments	Memisa Belgique	Zone de santé de Jiba	14 2246	Depuis 2011, MEMISA Belgique appui la zone de santé de Jiba en médicaments et motivation des staffs.

Gaps et recommandations

Gaps en Santé et nutrition

- Pas de prise en charge de soins de santé primaire ;
- Insuffisance du stock des médicaments dans les structures sanitaires ;
- Pas des soins gratuits ;
- Faible utilisation des services curatifs ;
- Besoin de formation et de suivi dans la prise en charge nutritionnelle dans les aires de santé ;
- Pas de kits PEP pour les survivants des violences sexuelles ;
- Pas de matériels médicaux au sein des centres de santé de la zone ;
- Absence et insuffisance des dispositifs et ouvrages Wash ;
- Pas des moustiquaires imprégnées dans les structures.

Recommandations

- Appuyer les structures sanitaires en médicaments afin de faciliter la gratuité des soins ;
- Mettre en place les activités de prévention des épidémies de choléra à la lumière du plan de contingence de la DPS ;
- Renforcer les capacités des RECO en activités de sensibilisation sur les maladies d'origine hydriques ;
- Distributions des moustiquaires imprégnées d'insecticides ;
- Renforcer la recherche active et passive ainsi que la prise en charge communautaire des enfants malnutris sévères de moins de 5 ans ;
- Améliorer les conditions de mise en observation des malades en dotant les structures de literies, matelas, récipients de stockage d'eau ;

- Ravitailler en kits PEP les structures sanitaires et renforcer la capacité de membres du personnel soignant ;
- Doter les structures sanitaires d'intrants nécessaires au traitement du paludisme ;
- Renforcer les capacités des structures sanitaires en infrastructures d'eau et assainissement. etc.

6.8 Education

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?

☒ Non

A part les anciens appuis accordés par COOPI à l'Ep Bu, le don du gouvernement provincial pour la construction de 6 salles de classe et l'appui de CARITAS connu dans la zone Jiba, pas d'assistance en éducation dans la zone actuellement.

Impact de la crise sur l'éducation

☒ Ecoles détruites, occupées ou pillées zone de départ, combien : 22
☒ Ecoles fermées, combien : 6 (au moment de l'évaluation) EP BUU, EP Yodla, EP Kpanga, EP DHEYO/ Lac, EP DADHA et EP DYARO

Y-a-t-il des enfants déscolarisés parmi les populations en déplacement ?

☒ Oui, mais la majorité s'est dirigée vers les écoles qui appliquent la gratuité : EP Jiba 1&2, EP Golo, Jours de rupture : entre 14 jours et 90 jours ou 335 jours dans les zones encore insécure.

Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise

Pour les retournés le nombre des enfants scolarisables estimés est de 4 180 enfants + celui des enfants déplacés scolarisables est de 999. Ce qui fait 5 180 enfants scolarisables dans la zone évaluée. A cet effet, le taux de non scolarisation est de 56,2 pour les enfants retournés. Le taux de non scolarisation des déplacés est 86,2%. Le tableau ci-dessous illustre mieux la situation de la descolarisation après crise de Jiba, Novembre 2019.

Catégorie	Total Scolarisable	Total inscrit actuellement	Filles	Garçons
Population autochtone	5180	3214	1887	1327
Elèves déplacés	999	862	412	450
Elèves retournés	4181	2352	1265	1087

Services d'Education dans la zone

:

N°	ECOLE	Gestion	Nombre d'élèves		Enseignants		Ratio/ esgt	Ratio/classe	Pt d'eau	Ratio latrine	
			F	G	H	F				F	G
1	EP TALIKPO	Catholique	176	142	6	2	40	15	0	19	20
2	EP KPALO	catholique	242	284	11	4	35	15	0	89	39
3	DHENDO/ LULA		67	66	6	0	22	15	0	67	66
4	EP GOLO	catholique	165	214	5	1	63	15	0	83	107
6	EP 1 JIBA	catholique	281	63	3	7	48	15	0	42	73

7	EP WATSI/ BASINI	NC	80	107	3	3	31	14	0	80	107
8	EP LOE	catholique	158	216	6	0	62	15	0	158	21
9	EP 2 JIBA	catholique	246	336	10	6	36	15	0	49	67
10	EP HUU	CECA20	35	35	6	0	11	15	0	24	43
11	EP DJOKABA	11 CAC	49	31	3	3	11	13	0	12	13
12	EP LULA/DHENDO	N C	67	66	5	1	22	13	0	67	66
13	EP NDR'LI	CECA 20	44	78	3	3	20	13	0	16	16
14	EP YODJA	CECA 20	67	66	5	2	20	15	0	130	90
15	EP LADYI	NC	91	81	6	0	29	14	0	45	41
16	EP KPANGA	11 CAC	119	184	6	2	38	15	0	92	60
Total			1887	1969	84	34	488	217	0	973	829

Capacité d'absorption

De ce tableau, il se dégage que la plupart des écoles du groupement Dhendo ont une bonne capacité d'absorption des enfants en raison d'un ratio moyenne élèves/salles de classe (=30,5) au lieu de 55 élèves par salles de classe. Cela peut s'expliquer par le fait que certains enfants sont encore en milieu de déplacement suite à la crise.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	////////////////	////////////////	////////////////	////////////////

Gaps et recommandations**Gaps :**

- Manque des matériels didactiques et des kits récréatifs dans la plupart des écoles
- Manque des manuels dans la plupart des écoles du groupement Dhendo
- 80% d'écoles n'ont pas un approvisionnement en eau à moins de 500m
- 10 écoles primaires (Talika, Golo, Loe, Bu, Dadha, Kosa, Malo, Dheyo, Wetsi, Dyaro) ont des besoins en latrine
- Accès des filles aux latrines réduit à la moitié
- Pléthore dans les écoles payées par le gouvernement, bâtiments insuffisants.

Recommandations

- Améliorer l'approvisionnement en eau et les dispositifs d'assainissement et d'hygiène dans les écoles
- Rendre disponible les kits récréatifs, matériels didactiques et les manuels dans les écoles de la zone pillées pendant la crise.
- Réhabiliter les salles des classe détruites ou brûlées construire des salles supplémentaires dans les écoles frappées par la pléthore.
- Augmenter l'accès des filles aux latrines
- Distribuer les kits scolaires aux élèves et enseignants
- Construire des salles de classe pour les écoles dont les enfants étudient en ciel ouvert, dans les églises et dans des maisons privées : EP BUU (actuellement fermée), EP TALIKPA, EP 1 JIBA, EP KPALO, EP GOLO et EP LOE.
- Sensibiliser les parents sur la scolarisation des enfants déscolarisés

7 Annexes**Annexe 1 : PHOTOS**



Maisons incendiées à Jiba



Cabane de retournes Jiba



Latrine utilisée par les retourné

Annexe 2 : Contacts de l'équipe d'évaluation

Prénom, Noms et Post noms	Secteur (s) évalué	Profil	N° de contact1
Jean Baptiste Paluku Kasika	AME& Abris & contexte de la zone	Consultant AME, Abris & Team Leader EAC GNK	0821131174 & 0998623863
Bruno Lubungo	Eau Hygiène et Assainissement et Santé et Nutrition	Consultant EHA & Abris NRC Ituri	082 27 13 434
Serges Kibi	Protection faisabilité et do no Harm	Officier ASC NRC Ituri	
Norbert Kalwaghe	Sécurité Alimentaires	Assistant Mise en Œuvre et Répondant de la Mission	0994400348, 0814930824
Mamy Ngoloma	Moyen de Subsistance et analyse du Marché	Consultante Assistante EAC NRC-GNK	
Josias Kambale	Education	Officier Education NRC GNK	0997675422 0812394750
Gilbert Chamutu	Analyse Accès	Officier de Liaison NRC Ituri	
Grégoire Bambili	Driver NRC Mobile	Conducteur	
Michel Tsongo	Driver NRC Mobile	Conducteur	